

LES OLIVIERS D'HENNAYA

En arrivant au petit village d'Hennaya sur la route de Tlemcen à Montagnac, les yeux fatigués de soleil, se reposent avec plaisir sur la verdure de beaux arbres groupés en bosquets des deux côtés de la route. Ce sont des platanes géants, des caroubiers, touffus, çà et là de verts peupliers ; mais ce qui frappe agréablement la vue, c'est le feuillage argenté des oliviers tantôt disposés en longues avenues, tantôt resserrés en d'épais bocages, et parmi ces enclos de terre bien irriguée, des figuiers, des cactus, des aloès se sont encore développés puissamment.

Plus loin, des oliviers encore, des arbres plusieurs fois centenaires, dont les troncs noirs et énormes s'élèvent en colonnades et qui forment avec les ogives, dessinées par les lourdes frondaisons, comme des temples pleins d'une religieuse horreur.

Dans l'obscurité de leurs voûtes, comme dans le recul mystérieux d'un sanctuaire, s'avance une forme humaine. Serrait ce un des gardiens de ce lieu redoutable ? Mais...

« Les bois désenchantés ont perdu leurs miracles »

Sous l'épais feuillage de ces arbres, on cultive des primeurs ; des sillons de pommes de terre et des carrés de piments dans une terre soigneusement ratissée et retournée sont les mosaïques qui pavent ces monuments ; la silhouette religieuse est celle d'un jardinier courbé vers le sol.

J'avais visité déjà les oliviers de Blida et le bois sacré de Sidi-Yacoub, mais je l'avoue, je n'avais pas éprouvé, à leur vue, la même émotion esthétique que sous les oliviers d'Hennaya, qui, cependant ne sont point notés dans les guides.

Ces oliviers sont tout au moins du temps où fut fondée Mansourah et où Agadir régnait en maîtresse sur le Moghreb ; les fiers cavaliers des rois de Tlemcen ont peut-être planté leurs tentes sous leurs ombrages. Ils sont contemporains des grandes époques de l'Islam, alors que la gloire de Tlemcen rayonnait sur tout l'occident, par la renommée de ses savants, de ses penseurs, de ses artistes.

Les siècles de barbarie ont respecté ces arbres magnifiques, ils ont survécu aux luttes des Turcs et des Espagnols contre les Maures, mais un ennemi plus redoutable les menace, c'est l'industrialisme moderne.

Notre époque utilitaire ne respectera peut-être pas ces arbres que des générations de pillards n'avaient pas osé détruire.

Puisqu'il existe des sociétés qui se sont vouées à la protection et à la réparation des monuments historiques, pourquoi les membres de ces associations archéologiques ne prendraient-ils pas sous leur égide les beaux arbres centenaires qui sont témoins vivants du passé !

Les indigènes n'oseraient pas porter la hache à leurs pieds, car ils les vénèrent comme des marabouts ; ce n'est point contre eux qu'il faut protéger ces ancêtres, mais plutôt contre un mercantilisme sacrilège et nous croyons qu'il n'est pas encore trop tard pour signaler aux amis des arbres les admirables oliviers d'Hennaya.

Source gallica.bnf.fr – La Tafna N° 2153 du 15 novembre 1905

Historique du village

INFO 491 EUGENE ETIENNE « Non au 19 mars »

EUGENE-ETIENNE - HENNAYA

Cette localité de l'Ouest algérien, culminant à 429 mètres d'altitude, est située au Nord-ouest de Tlemcen à environ 19 km.



Non d'origine HENNAYA. Climat semi-aride sec et froid.

Nous sommes dans la région des GULAD-ALAA. Le village est construit sur la Route Nationale n°22 qui mène de Tlemcen à la mer ; un pont de pierre franchissant qui séparent passé de nombreux ruisseaux.

HISTOIRE

On a trouvé à Oudjda (à 4 km à l'est d'Hennaya) des instruments en pierre, appartenant à une industrie tout à fait primitive et dans les environs, nombreux sont les grottes et cavernes.



Période romaine

TLEMCEM : L'empereur POMPEIUS des Romains, qui en avaient fait un riche verger blotti au pied d'une montagne rouge.

